



L'ENCAN PLEIN SUD 2019

Créee d'œuvres d'art contemporain

sous le marteau de **Sylvain Massé**, comédien et animateur

Présidence d'honneur

madame **Sylvie Parent**, mairesse de Longueuil

Lundi 4 novembre 2019

Cocktail à 18 h / Enchères à 19 h 30

PLEIN SUD | CENTRE

art actuel longueuil

FONCTIONNEMENT DE L'ENCAN

Pour enchérir sur une œuvre, inscrivez-vous à l'accueil le soir de l'encan et recevez un carton-numéro. Au moment où les œuvres de votre choix seront mises aux enchères, vous n'aurez qu'à lever votre carton-numéro pour indiquer votre enchère au commissaire-priseur. Les œuvres seront mises à la vente en suivant l'ordre des numéros inscrits dans ce livret.

Le prix de départ des ventes aux enchères pour les œuvres a été déterminé par les artistes participants.

Un reçu de bienfaisance est remis à l'acquéreur si le prix d'adjudication excède la valeur estimée de l'œuvre. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'acquéreur de l'œuvre.

Les achats d'œuvres sont payables le soir même par carte de crédit, chèque ou argent comptant. Nous acceptons également le paiement des achats en plusieurs versements répartis sur une année. Pour les achats en plusieurs versements, un numéro de carte de crédit valide doit être fourni et un premier montant doit être prélevé sur cette carte. Les taxes ne s'appliquent pas sur les achats.

REMERCIEMENTS

Plein sud remercie les **54 artistes** qui ont généreusement accepté de participer à l'encan 2019 et sans qui cet événement-bénéfice ne pourrait avoir lieu. Il tient à souligner l'apport particulier des artistes suivants pour le don de leur œuvre à l'encan : Alexandre David, Nicolas Fleming, Eric Ladouceur, Michel Lamothe, Dominic Papillon et Jocelyn Philibert. Il remercie également les donateurs d'œuvres offertes aux enchères, Robert Lebeau, les membres du comité d'honneur ainsi que les bénévoles de l'encan.

De plus, sa reconnaissance va à **Claire Lemay** pour le don de l'œuvre *Le désir*, offerte en tirage ainsi qu'aux commanditaires de l'encan, Lise Poirier de **Encadrements Balthazart Victoria** pour l'encadrement de 19 œuvres, Charles Morin de l'imprimerie **Quadriscan** pour l'impression du présent livret, le **Théâtre de la Ville** pour le prêt du foyer de la salle Pratt & Whitney Canada, **Épices & Tout** (situé dans le Vieux-Longueuil au 97 rue Saint-Charles Ouest), pour le panier-cadeau rempli de produits fins à saveur québécoise d'une valeur de 200 \$ offert en prix de présence, de même que la **Librairie Alire** (situé à la Place Longueuil au 825, rue Saint-Laurent Ouest), pour un certificat-cadeau de 100 \$ également offert en prix de présence.

REPRODUCTION EN COUVERTURE : PHILIPPE CARON LEFEBVRE, *Katy Perry's palette (Les faïences de l'abîme)*, 2018
Céramique, glaçure, peinture, 30,5 x 25,5 x 15,5 cm. Photo : Philippe Caron Lefebvre (p. 10)



COMITÉ D'HONNEUR

Présidence d'honneur
SYLVIE PARENT
MAIRESSE DE LONGUEUIL

NANCY BÉLANGER
DIRECTRICE GÉNÉRALE DE CULTURE MONTÉRÉGIE

LOUIS GRENIER & NATHALIE GENEST
PRÉSIDENT / DIRECTRICE GÉNÉRALE
GROUPE AUTOMOBILE GRENIER

DORIS GUÉRETTE
PRÉSIDENTE DU CONSEIL DES ARTS DE LONGUEUIL

MONA HAKIM
HISTORIENNE DE L'ART

LIN JUTRAS
ADJOINT À LA DIRECTION DES ÉTUDES DU CÉGEP ÉDOUARD-MONTPETIT

SYLVAIN LAMBERT
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CÉGEP ÉDOUARD-MONTPETIT

FRANCK MICHEL
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU THÉÂTRE DE LA VILLE

CHARLES MORIN & BARBARA ROSSO
REPRÉSENTANT DES VENTES / COORDONNATRICE DE PRODUCTION
IMPRIMERIE QUADRISCAN

LISE POIRIER
ENCADREMENTS BALTHAZART VICTORIA

L'ENCAN PLEIN SUD 2019

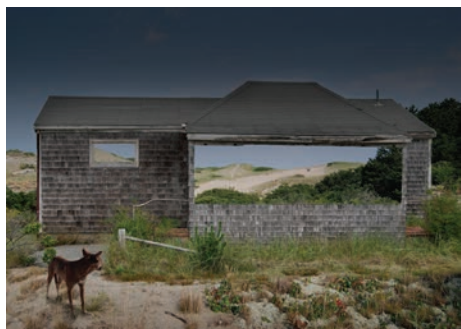
54 ARTISTES _ 54 ŒUVRES

LES ŒUVRES SONT EXPOSÉES À PLEIN SUD DU 22 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2019

Table alphabétique indiquant l'ordre de présentation des œuvres à l'enchère

MAUDE ARÈS n° 17 _ p. 13	DIL HILDEBRAND n° 9 _ p. 9
ANNE ASHTON n° 10 _ p. 9	JACQUES HURTUBISE n° 13 _ p. 11
ANNIE BAILLARGEON n° 11 _ p. 10	PHILIPPE INTERNOSCIA n° 50 _ p. 29
CHLOÉ BEAULAC n° 1 _ p. 5	VALÉRIE KOLAKIS n° 53 _ p. 31
HUGO BERGERON n° 46 _ p. 27	FRANÇOIS LACASSE n° 20 _ p. 14
JUDITH BERRY n° 2 _ p. 5	ERIC LADOUCEUR n° 34 _ p. 21
PATRICK BÉRUBÉ n° 14 _ p. 11	FRED LAFORGE n° 48 _ p. 28
SIMON BILODEAU n° 7 _ p. 8	ÉTIENNE LAFRANCE n° 5 _ p. 7
MATHIEU CARDIN n° 3 _ p. 6	DANIEL LAHAISE n° 26 _ p. 17
PHILIPPE CARON LEFEBVRE n° 12 _ p. 10	MICHEL LAMOTHE n° 41 _ p. 25
BERTRAND CARRIÈRE n° 49 _ p. 29	PAUL LANDON n° 29 _ p. 19
CAROLINE CLOUTIER n° 31 _ p. 20	DIANE LANDRY n° 35 _ p. 22
COZIC n° 40 _ p. 24	VÉRONIQUE LA PERRIÈRE M. n° 45 _ p. 27
MICHEL DAIGNEAULT n° 28 _ p. 18	ALEXIS LAVOIE n° 18 _ p. 13
ALEXANDRE DAVID n° 37 _ p. 23	LISETTE LEMIEUX n° 52 _ p. 30
CARA DÉRY n° 19 _ p. 14	YVES LOUIS-SEIZE n° 24 _ p. 16
YANNICK DE SERRE n° 33 _ p. 21	NATASCHA NIEDERSTRASS n° 38 _ p. 23
MARTIN DÉSILETS n° 21 _ p. 15	DOMINIC PAPILLON n° 4 _ p. 6
CHLOÉ DESJARDINS n° 22 _ p. 15	KARINE PAYETTE n° 30 _ p. 19
CYNTHIA DINAN-MITCHELL n° 15 _ p. 12	JOCELYN PHILIBERT n° 23 _ p. 16
LALIE DOUGLAS n° 32 _ p. 20	ELISABETH PICARD n° 54 _ p. 31
PÉIO ÉLICEIRY n° 8 _ p. 8	LA FAMILLE PLOUFFE n° 51 _ p. 30
MEI-KUEI FEU n° 44 _ p. 26	JOCELYN ROBERT n° 27 _ p. 18
NICOLAS FLEMING n° 43 _ p. 26	MICHAEL A. ROBINSON n° 36 _ p. 22
PIERRE-YVES GIRARD n° 42 _ p. 25	BERTRAND R. PITT n° 6 _ p. 7
DIANE GOUGEON n° 25 _ p. 17	CLAUDE TOUSIGNANT n° 47 _ p. 28
NATHALIE GRIMARD n° 16 _ p. 12	ÈVE K. TREMBLAY n° 39 _ p. 24

1_ CHLOÉ BEAULAC



PRIX DE DÉPART

550 \$

Temple de la terre, 2015

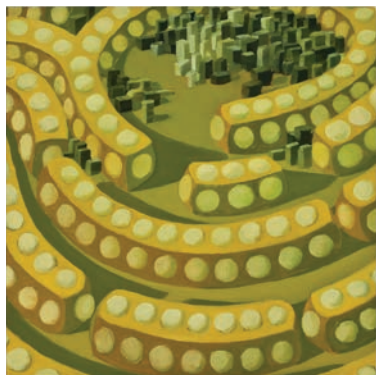
Impression au jet d'encre sur papier Epson

Tirage 2/5

50 x 70 cm

La place de l'être humain dans la nature, la spiritualité et l'imaginaire reliés à la nature, l'histoire humaine racontée font partie des thèmes abordés par l'artiste dans le cadre de sa pratique. À la manière de l'ethnologue, elle observe et documente l'histoire, les mythes, les contes, les rituels, ainsi que l'atmosphère et les caractères sociaux et culturels qui se dégagent des divers lieux qui alimentent sa recherche. À partir de cette documentation constituée de photographies, de dessins et de notes d'observation, elle procède par un processus de déconstruction-reconstruction, interprétant à sa façon les images et l'information recueillie en les amalgamant à son iconographie personnelle. Elle souhaite ainsi formuler une sorte de récit visuel et universel, simple et évocateur : des contes visuels qui prennent souvent la forme de photo-romans contemporains.

2_ JUDITH BERRY



PRIX DE DÉPART

900 \$

Small Yellow City, 2012

Huile sur bois

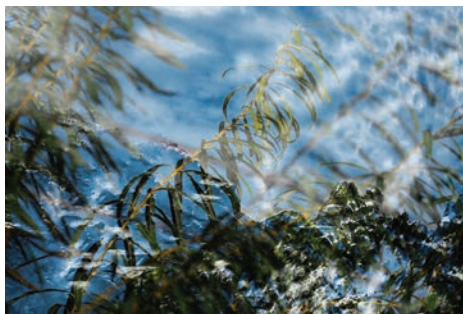
30 x 30 cm

Photo : Guy L'Heureux

Les tableaux de Judith Berry sont avant tout des paysages. À première vue, les objets représentés semblent monumentaux, mais à y regarder de plus près, ils pourraient être plus petits, tels que des objets posés sur une couverture ou des figures jonchant un tapis. Malgré leur échelle ambiguë, ces formes sont peintes de façon tactile, créant l'illusion d'une œuvre tridimensionnelle et une perception véritablement palpable.

Bien que considéré comme un paysage, on ne retrouve pas d'herbe, d'arbres ou d'eau dans *Small Yellow City*. Les formes s'entortillent et se transforment, se changeant tour à tour en édifices, en bâtons, en vers, en bulles et en zones de couleurs. Il y a toujours une sensation de mouvement qui défie le poids et la solidité apparente des objets représentés. L'œuvre utilise le langage de la peinture abstraite pour interroger la nature de la représentation.

3_ MATHIEU CARDIN



PRIX DE DÉPART

1 200 \$

Somme de deux années, 2019

Impression numérique

Tirage 1/5

114 x 76 cm

À propos de cette œuvre, Mathieu Cardin nous offre cette pensée de Blaise Pascal : « Qu'il est difficile de proposer une chose au jugement d'un autre, sans corrompre son jugement par la manière de la lui proposer! ». Cette citation de Pascal rattache l'œuvre *Somme de deux années* aux constantes propres à la démarche de l'artiste, au cœur de laquelle se retrouve le concept que la réalité ne nous apparaît que comme une vision parmi d'autres qui auraient tout aussi bien pu se réaliser. La réalité ne serait qu'une représentation parmi divers imaginaires possibles. La compréhension que nous avons des choses n'étant qu'une illusion complexe née de notre perception individuelle, il serait difficile de la transmettre ou de la partager de façon objective.

4_ DOMINIC PAPILLON



PRIX DE DÉPART

300 \$

Commissures, 2019

Céramique

Tirage 2/3

9 x 5 x 5 cm

Photo de l'artiste

Cette œuvre, présentée à l'occasion de l'exposition *La chambre périscopique* à Plein sud de décembre 2015 à février 2016, explore le thème de la métamorphose. En ce qu'il suppose l'idée d'un mouvement constant qui résiste à toute conception arrêtée du monde, le principe de la métamorphose est intimement lié au principe même de la création. Croissance, excroissance, pullulement, foisonnement ou reproduction, la notion de métamorphose est une notion qui peut être associée au grotesque. Cependant, les œuvres de Dominic Papillon offrent également un potentiel narratif à travers l'utilisation de matériaux, de textures et de formes inusitées, ainsi que des œuvres hybrides, qui se situent entre la représentation et l'abstraction. Ces sculptures peuvent apparaître comme autant d'êtres singuliers et de créatures fantastiques. Mais à l'opposé, elles offrent parfois, avec ludisme, candeur et un beau modelé, à la façon de ces *Commissures*, une sensualité paisible et charnelle.

5_ ÉTIENNE LAFRANCE



PRIX DE DÉPART

1 250 \$

Neurones, 2016

Aquarelle et crayon de plomb sur papier

38,5 x 53 cm

Photo: Vincent LaFrance

Cette œuvre a été présentée en 2016 à la galerie Dominique Bouffard lors de l'exposition *Migraine*. Dans un texte qui accompagnait l'exposition, Maximilien Chaumon, chercheur en neurosciences cognitives à Berlin, décrit le travail de l'artiste comme ceci : « L'absurdité s'immisce avec les toiles qui se succèdent. Leur cohérence devient mystérieuse. Persistent quelques lois physiques, des reflets, une pesanteur. Les photographies disparaissent et les textures gagnent dans l'obscurité. » Cette aquarelle avec crayon est représentative du travail de l'artiste, lequel repose sur une tradition de peinture paysagiste et de collage, manipulant les genres pour illustrer les besoins et les désirs projetés à outrance sur la nature et l'environnement.

6_ BERTRAND R. PITT



PRIX DE DÉPART

400 \$

Écho : d'après Refus global, lu par Françoise Sullivan, 2017-2018

Impression au jet d'encre sur papier 100%
coton Hahnemühle Photo Rag 500 g/m²

Tirage 1/10

56 x 47 cm

Écho fait partie d'une série d'œuvres photo-numériques constituée à ce jour d'une quinzaine de photographies de paysages auxquels sont intégrées des formes d'ondes acoustiques. L'onde intégrée au paysage est produite par l'écoute d'extraits de discours, de poèmes, de manifestes ou d'œuvres musicales considérés comme collectivement ou personnellement marquants et dont la portée et la pertinence trouvent encore résonance dans l'actualité. Ce rapprochement entre culture et nature rappelle les liens intrinsèques qui nous unissent physiquement mais aussi intellectuellement et émotionnellement à notre environnement naturel de même qu'à l'espace politique, social et culturel. Le paysage *Écho* intègre l'onde sonore produite à l'écoute de la voix de Françoise Sullivan au cours d'une lecture publique d'extraits du manifeste *Refus Global*.

Pour une meilleure appréciation du projet ou pour entendre les références sonores :

<https://bertrandr pitt.net/photo-2/echo>

7_ SIMON BILODEAU



PRIX DE DÉPART

2 400 \$

Circa 2020, 2019

Huile sur papier

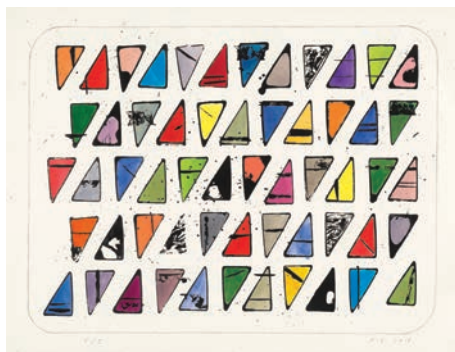
Tirage 1/1

30 x 22 cm

Photo : Guy L'Heureux

Simon Bilodeau pratique une peinture construite aléatoirement et automatiquement sans structures préconçues. L'huile sur papier *Circa 2020* est liée à des règles données, réfléchies et exécutées spontanément durant un temps déterminé. Elle fait partie d'œuvres peintes qui mettent en scène une fiction et une abstraction de la réalité, cherchant à susciter une réflexion sur l'objet d'art, tout en tenant compte de l'utilité non fonctionnelle qu'elle génère. L'utilisation du noir et du blanc est appliquée à la lettre et intrinsèquement reliée à l'esthétique de son œuvre, qui prend le plus souvent forme en tenant compte de l'environnement dans lequel elle est amenée à exister.

8_ PÉIO ÉLICEIRY



PRIX DE DÉPART

750 \$

Éternel retour, 2018

Lithographie rehaussée à l'encre,
aquarelle et graphite

Tirage 5/5

45 x 57,5 cm

L'œuvre intitulée *Éternel retour* est composée d'un ensemble de figures géométriques minimales, qui mettent de l'avant le geste et la couleur, pour créer un lexique visuel aux allures simultanément intuitives et relationnelles. Proche des pratiques multidisciplinaires de Péio Eliceiry, qui privilégie la peinture et la gravure, cette lithographie semble introduire un dialogue entre les objets qui y sont clairement visibles, alignés à la façon d'un système de communication, et la surface où elles se trouvent. Les marques visibles du travail de l'artiste, des taches ou des contours parfois érodés ou irréguliers contaminent cependant leur support, confirmant la force et la prédominance du visuel sur la syntaxe, le sujet et le langage.

9_ DIL HILDEBRAND



PRIX DE DÉPART

1 000 \$

Sans titre (wood grain), 2019

Acrylique, fibre de nylon sur panneaux
en acrylique

31 x 23 cm

Photo de l'artiste

Sans titre (wood grain) est une petite étude du studio de Dil Hildebrand qui explore certaines techniques et matériaux nouveaux apparus dans ses travaux les plus récents, notamment la sérigraphie et la découpe au laser. Les panneaux de cette œuvre ont été peints individuellement, puis disposés en couches et montés ensemble sur un support en contreplaqué de bouleau. Bien que cette œuvre reprend certains rythmes et des thèmes architecturaux chers à Hildebrand, elle témoigne de l'habileté de l'artiste à nous étonner et de son aptitude à renouveler constamment son langage en construisant sur ses acquis.

10_ ANNE ASHTON



PRIX DE DÉPART

450 \$

Drishti: No mind, 2019

Fusain sur papier d'aquarelle

36 x 28 cm

Les dessins de la série *Drishti: No Mind* sont issus d'une pratique méditative dans laquelle l'image se dévoile de façon imprévisible. Le *drishti* – le point de focus – est la pointe de la mine du crayon. Les images entrelacées qui en résultent, sans début et sans fin, évoquent la continuité, la connectivité et la fluidité, mais elles laissent toute autre interprétation à la réflexion du spectateur.

11_ ANNIE BAILLARGEON



PRIX DE DÉPART

1 200 \$

La leçon 1, 2018

Photographie numérique, aquarelle

Tirage 1/2

114 x 76 cm

Photo : Étienne Boucher

Cette œuvre fait partie de la série *Leçons de féminité* explorant la rencontre entre la performance et la photographie. Ce corpus d'œuvres aborde diverses facettes de la féminité contemporaine. À travers cette thématique, l'artiste se concentre plus particulièrement sur la transmission, à la fois sociale et intergénérationnelle, de codes auxquels on adhère ou avec lesquels on entre en rupture.

Annie Baillargeon compose avec la discordance afin de trouver un équilibre entre les différents médias utilisés dans sa pratique et les dualités inhérentes à la réalité de la femme artiste. L'environnement dans lequel se retrouvent les personnages de ces œuvres les contraint à agir parfois contre, parfois avec cet environnement. Chaque œuvre apparaît comme une scène où s'y raconte la constitution de cet équilibre.

12_ PHILIPPE CARON LEFEBVRE



PRIX DE DÉPART

400 \$

Katy Perry's palette (Les faïences de l'abîme), 2018

Céramique, glaçure, peinture sur bois

30,5 x 25,5 x 15,5 cm

Photo de l'artiste

Philippe Caron Lefebvre aborde la série *Les faïences de l'abîme* par l'idée du fantasmagorique. Peu importe la présence ou non de référents au réel, ces œuvres s'articulent principalement par la représentation d'un imaginaire fictif, celui de l'artiste et du spectateur, comme source de pouvoir sur l'inconscient et les significations collectives. Poursuivant ses recherches sur des questionnements idéologiques et esthétiques reliés à la nature ainsi qu'au courant science fictionnelle, Philippe Caron Lefebvre offre *Katy Perry's palette*, une œuvre de céramique qui se manifeste par l'ambiguïté de sa nature propre. La sculpture s'incarne tel un envoûtement, tantôt par attirance, tantôt par dégoût à travers l'effet d'évocation.

13_ JACQUES HURTUBISE



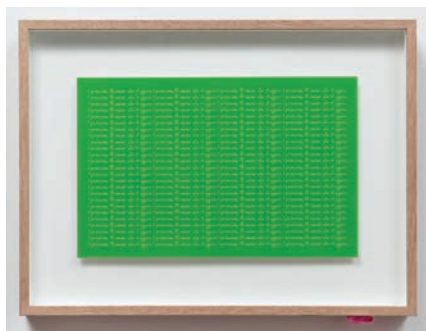
PRIX DE DÉPART

1 050 \$

Twiggy, 1967
Sérigraphie couleur
Tirage 37/100
100 x 44,5 cm
Photo : Guy L'Heureux

Cette œuvre lumineuse grâce à des couleurs métalliques de gris et rose, est caractéristique des genres esthétiques de la fin des années 1960. La planéité de sa surface est accentuée par la grille des motifs, les couleurs vibrantes et une couleur de fond proche du papier aluminium. Dans un état de conservation excellent, l'œuvre est tirée, numérotée, signée et datée à la main. Le format longitudinal à la verticale, assez rarement utilisé, rappelle formellement la robe droite apparue dans les années soixante et la silhouette du mannequin fétiche de l'époque, Twiggy, dont le nom est évoqué dans le titre de l'œuvre. Le motif utilisé par Hurtubise rappelle d'ailleurs certaines des tendances qui, brisant les codes, prennent place dans le monde de la mode des années soixante.

14_ PATRICK BÉRUBÉ



PRIX DE DÉPART

700 \$

Promis, je ne le referai plus jamais / I promise I'll never do it again, 2018
Impression au jet d'encre
sur papier Moab, érable
28 x 38 x 3 cm

Rappelant un paradoxe, l'œuvre signifie que nous avons malheureusement la fâcheuse habitude de tourner en rond et de refaire les mêmes erreurs, comme si le message ne passait pas et que nous étions enfermés dans une sorte de modèle ou de schéma.

La pratique de Patrick Bérubé questionne ainsi nos désirs et nos envies. Son œuvre présente nos comportements et nos réactions face à différentes situations d'impuissance et de vulnérabilité. Avec une pointe d'ironie et d'humour, elle crée des anomalies qui déstabilisent, qui surprennent et qui tentent d'amener le promeneur à s'arrêter et à se questionner sur ces irrégularités ou à unir des éléments qui seraient normalement incompatibles.

15_ CYNTHIA DINAN-MITCHELL



PRIX DE DÉPART

1 000 \$

Fleur de courgette, 2017

Sérigraphie, acrylique et crayons de couleur
53 x 67 cm

Photo : Charles-Frédéric Ouellet

« Les représentations oniriques et foisonnantes de Cynthia Dinan-Mitchell ont le pouvoir suggestif de nous transporter dans un monde surréel et attractif qui nous interpelle. Elles nous délestent de toutes nos facultés rationnelles de résistance aux vertiges mystificateurs de scénarios visuels fourmillant d'une multitude de détails. Cette artiste multidisciplinaire met en scène autant sa vie intime que des natures mortes au réalisme appuyé. Elle scénarise couleurs, motifs figuratifs, objets, reflets, lignes et clairs-obscur qui semblent associés au plaisir de la démesure, du pastiche. Cette générosité dans l'addition de motifs et l'accumulation de figures qui se superposent et se croisent dans des compositions complexes, se joue occasionnellement de notre perception. » — Francine Paul, *Le Sabord*, n° 112 (février 2019)

16_ NATHALIE GRIMARD



PRIX DE DÉPART

400 \$

De motifs et de fibres, 2019

Perforations et fils sur papier
20 x 15 x 5 cm

Photo : Guy L'Heureux

De motifs et de fibres est une œuvre préparatoire pour la série de dessins *Entre elle et moi*, une suite logique à la collection *Les nœuds* où il était question du décès du père de l'artiste. Trois ans après cette disparition, c'est la mère qui fut emportée par un cancer brutal. L'artiste étant présente à ses côtés lors de ses derniers jours de vie, ce furent évidemment des moments difficiles, mais surtout de grandes intimités où la mère se livra à la fille sans censure. Dans cette œuvre imprégnée de délicatesse, Nathalie Grimard se souvient : « Ces motifs floraux sont ceux d'un pyjama qu'elle portait pour la douceur de la fibre. En les reproduisant par perforation et broderie, je tente en quelque sorte de consolider les moments passés avec elle. Ce vêtement que j'ai acheté, lavé, plié et rangé est le symbole du parcours que j'ai dû faire pour arriver à mieux saisir la psyché et l'être humain derrière la mère. C'est aussi, pour moi, une façon de rendre tangible le temps passé près d'elle, à accepter le rôle que j'ai joué et au lâcher prise que j'ai dû faire sur le cours des événements. »

17_ MAUDE ARÈS



PRIX DE DÉPART

150 \$

Les viscères de la ménagère, 2019

L'un des fragments du bâton de Sélénite, le fil de polyester rouge grenat et le fil de polyester vert forêt du kit d'apprentie couturière offert par Sylvie, le trombone, la laine rose de Jeannette, les mousses rouge carmin des mitaines de laine de mouton, la pierre cristalline non-identifiée
10 x 2,5 x 2 cm

Photo : Vincent Lafrance

Les gestes de Maude Arès se fondent sur la collecte, la récupération et la remise en jeu. Archivant des débris depuis les dernières cinq années, elle s'intéresse aux trajectoires, aux histoires de chocs et d'usure – réelles ou imaginées – inscrites dans les matériaux fragmentés. L'attention portée à la charge des matériaux permet d'interroger la manière dont les mouvements et actions des êtres – humains ou non humains – s'influencent.

18_ ALEXIS LAVOIE



PRIX DE DÉPART

1 400 \$

Squelette et manège -2, 2019

Huile sur toile

91,4 x 63,5 cm

Photo : Marilyn Champagne

Peintre de mondes énigmatiques où l'espace, le temps et les sens sont brouillés et confus et d'où se dégage l'impression de drames latents, Alexis Lavoie offre une pratique principalement axée sur la peinture à l'huile qu'il travaille par séries. Son travail évoque la nature humaine dans tout ce qu'elle a de plus beau et d'horrible et il envisage ses œuvres comme autant d'allégories ambiguës, où sont dépeints des essais sur l'idée de la violence, de la nostalgie, de l'isolement, de la mort, de la sexualité, de l'artificialité, de l'amour et de l'enfance. L'œuvre *Squelette et manège*, en associant des images de natures diverses, où l'espace pictural se retrouve fragmenté, transcende la simple représentation et opère une distorsion sur le monde que l'on reconnaît. L'œuvre dégage un sentiment d'incertitude, créant une ambiance et des atmosphères où différentes narrations peuvent avoir cours simultanément et où le doute persiste par rapport à la nature exacte de ce qui est représenté.

19_ CARA DÉRY



PRIX DE DÉPART

300 \$

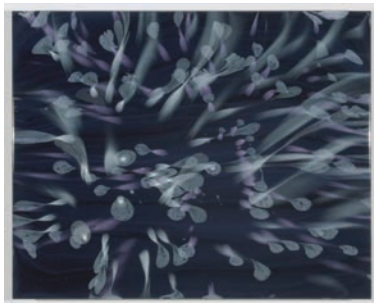
Montagne quotidienne expérimentation 1, 2019

Impression numérique, fils de coton, graphite, encre sur papier Mylar brodé sur carton mousse 30,5 x 30,5 cm

Photo : Jean-Michael Seminario

En travaillant à partir d'un amoncellement de matières non nobles – des mousses de sècheuse –, l'artiste souhaite donner à penser au poids du paysage urbain, parallèlement à celui des tâches domestiques. Ce dialogue, entre l'évocation d'un entassement de neige ou de montagnes de mousse de sècheuse, prend la forme d'une exploration de textures qui sont à la fois étrangement familières et difficilement reconnaissables. Ces petites présences insignifiantes que sont les mousses de sècheuse trahissent et traduisent, sinon symbolisent, de manière paradoxale l'ampleur de l'espace que prennent les tâches domestiques dans notre quotidien. En détournant ces matières de leur utilité première par le truchement de l'image numérisée, imprimée et traitée sous forme vectorielle, l'artiste neutralise les différences de perception entre l'infiniment grand et l'infiniment petit et elle transforme la perception que l'on peut en avoir.

20_ FRANÇOIS LACASSE



PRIX DE DÉPART

1 300 \$

Secrets Floraux III, 2018

Acrylique et encre sur bois
50,8 x 63,5 x 4 cm

Photo de l'artiste

Depuis 1992, François Lacasse développe une recherche qui s'est d'abord concentrée sur des questions touchant aux problématiques de l'image, abordant essentiellement sa mise en retrait et les modalités de sa lecture. Au tournant des années 2000, ce travail s'est davantage concentré sur l'exploration des qualités physiques des matériaux et un intérêt pour la couleur y occupe alors une place prépondérante. Alors que l'utilisation de la peinture à l'huile a permis le développement de nouveaux procédés d'application de la couleur, l'artiste a effectué depuis 2014 un retour à l'utilisation de la peinture acrylique, en privilégiant le procédé d'écoulement de liquides de consistances différentes. L'utilisation de l'encre et de l'acrylique a permis de développer un ensemble de réactions où sont explorés différents phénomènes reliés aux qualités matérielles du médium. Comparativement au travail précédant à l'huile, où la part de contrôle et la précision du dessin étaient assez importantes, le travail actuel de François Lacasse accorde une place beaucoup plus grande au hasard et aux diverses réactions physico-chimiques entre les différents liquides et à l'observation des étonnants phénomènes qui découlent de ces réactions tels que ceux qui apparaissent sur *Secrets floraux*.

21_ MARTIN DÉSILETS



PRIX DE DÉPART

1 200 \$

Lieux-Monument #6, Paris, 2018
Impression au jet d'encre sur papier
Hahnemühle Photo Rag Baryta
montée sur aluminium (photographie)
45,7 x 61 x 2 cm

Lieux-monuments est l'une de deux œuvres de nature protocolaire entamées par Martin Désilets en 2017 lors d'une résidence au Centre Les Récollets à Paris. En utilisant un boîtier d'appareil numérique sans lentille, l'artiste a photographié des lieux et des monuments iconiques de la ville. Dénué de lentille et n'étant qu'une sorte de capteur aveugle, le boîtier n'enregistre du réel qu'une lueur ou une couleur, voire le seul parcours de la lumière. Toute influence extérieure peut participer à la composition de l'image : l'ombre projetée d'une partie du boîtier, les lumières parasites, le bruit numérique et nombre d'autres effets indésirables. Au gré de ses déplacements dans Paris et d'autres villes, l'artiste a ainsi composé un corpus aveugle et nécessairement inachevé, s'intéressant au rayonnement et à la matérialité de la lumière, de même qu'aux effets d'un encodage totalisant du réel par le numérique.

22_ CHLOÉ DESJARDINS



PRIX DE DÉPART

600 \$

Reflét, 2019
Feuille d'acrylique et plâtre
70 x 25 x 25 cm
Photo : Guy L'Heureux

Les pièces de Chloé Desjardins sont essentiellement mises en scène de manière à rejouer des modes de présentation reconnaissables, reprenant par exemple les modes de présentation adaptés aux monuments ou ceux utilisés dans les musées, en associant des éléments apparemment incompatibles ou contraires. La composition de l'œuvre *Reflét*, réalisée par moulage, comprend un dispositif de présentation du sujet qui place le spectateur au centre d'un questionnement sur la valeur, l'originalité et la signification de ce que lui est donné à voir. Le travail de l'artiste se traduit par différents détours, détournements et transferts, tant matériels que contextuels, qui invitent le spectateur à revoir certaines idées préconçues à propos des œuvres d'art, des espaces qu'elles habitent et des systèmes qui les soutiennent.

23_ JOCELYN PHILIBERT



PRIX DE DÉPART

600\$

Sans titre (saules), 2006

Impression au jet d'encre sur papier

Hahnemühle FineArt

Épreuve d'artiste

60,5 x 73,5 cm

Cette œuvre a été réalisée dans le cadre du projet des *Arbres dans la nuit*. Les photographies de Jocelyn Philibert sont habitées par une perception du réel qui tient du fantomatique et de l'imaginaire. Au début des années 2000, Jocelyn Philibert a commencé à utiliser les ressources de la photographie numérique. Différentes techniques lui permettent de combiner un très grand nombre de photographies d'un même site ou paysage pour les fondre ensemble dans une image finale construite. Le résultat de cette démarche, tel qu'il est visible dans la présente scène des saules, offre une représentation de la réalité qui semble plus vraie que vraie et dont l'effet est toujours saisissant.

24_ YVES LOUIS-SEIZE



PRIX DE DÉPART

450\$

Éruption 2, 2012

Acier

61 x 15 x 5 cm

Photo de l'artiste

L'œuvre présentée à l'encan de Plein sud s'inscrit dans la démarche bidimensionnelle de Yves Louis-Seize parallèlement à sa démarche sculpturale. Il réalise en effet depuis 1987 des œuvres sur acier en utilisant des acides et diverses techniques d'application. La nature sous toutes ses formes, et les éléments physiques qui la façonne, est une source d'inspiration. Bien qu'il explore librement des thématiques éloignées de toute représentation réaliste, ses tableaux d'acier, tels que *Éruption 2*, aux compositions réalisées par les morsures de l'acide sur l'acier brut, évoquent souvent des paysages imaginaires.

25_ DIANE GOUGEON



PRIX DE DÉPART

700 \$

Paysage nouveau/Papier peint I, 2019

Rouleau de papier peint (format 53 x 503 cm),
impression au jet d'encre sur toile de polyester
repositionnable, présenté dans un boîtier
d'acrylique mural

Pour Diane Gougeon, deux phénomènes illustrent chacun à leur façon la rencontre du monde naturel et des techniques humaines. Elle photographie depuis 2014 des arbres qui présentent les stigmates du développement urbain, plantés trop près des habitations ou sous les lignes électriques, et qui, au fil des années, ont été élagués et affichent aujourd'hui des silhouettes transformées étonnantes qu'on ne remarque pas vraiment. Ces observations sont menées de front avec un deuxième sujet qui intéresse l'artiste, à savoir les amoncellements de neige salie marqués par les gels et dégels fréquents de nos hivers. Ces deux phénomènes particuliers, bien que locaux, n'en sont pas moins emblématiques d'une attitude généralisée et ils décrivent à leur façon, selon l'artiste, ce « paysage nouveau » que nous sommes en train de créer. Le papier peint, dispositif choisi par Diane Gougeon pour son œuvre *Paysage nouveau*, au titre bien nommé, lui permet ici d'organiser une représentation du monde naturel selon une grille rationnelle et qui illustre à merveille notre approche instrumentale de la nature.

26_ DANIEL LAHAISE



PRIX DE DÉPART

600 \$

Paul-Émile disparaissant, 2018

Estampe sur papier
Édition 1/2
61 x 48 cm
Photo: Guy L'Heureux

La série des « hommes disparaissant » se penche sur la question du portrait et sur la dissolution de l'image en utilisant la technique de la gravure. Cette série d'estampes — qui emprunte comme source documentaire des photographies d'archives canadiennes et françaises — est une réflexion sur le procédé même de la gravure utilisé pour réapproprier ces images. Ces œuvres-hommages réinvestissent des portraits historiques d'hommes: lutteurs, matelots, travailleurs, etc. Le portrait est ici en constante évolution et pose un regard d'ensemble sur les âges de la vie de l'homme et sa trace dans l'histoire.

27_ JOCELYN ROBERT



PRIX DE DÉPART

900 \$

Droite, 2015

Livre et montage photographique original
30,5 x 30,5 x 1,5 cm

Le livre *Droite* est la moitié d'un paire (l'autre étant, sans surprise, blanc et intitulé *Gauche*). Chaque livre porte en couverture un montage photographique original ainsi que, sur la tranche, la mention «Jocelyn Robert Droite» ou «Jocelyn Robert Gauche». L'ambiguïté manifeste de cette œuvre n'en révèle pas moins son aspect poétique et inventif. Le livre, en tant qu'objet quotidien, fait l'objet d'un détournement, ou d'une manipulation, pour devenir un objet fétiche. Cependant, cet objet métissé force l'attention avec son emballage qui oblige à une certaine résistance. Un objet en soi, accueillant, réconfortant, et qui révèle la nature enjouée de cet artiste méconnu, qui travaille notamment en arts visuels, en musique, performance, installation, vidéo, écriture, art audio et art informatique.

28_ MICHEL DAIGNEAULT



PRIX DE DÉPART

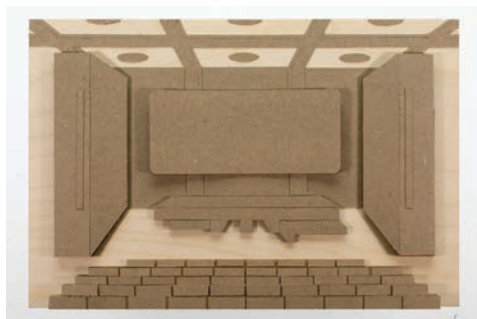
900 \$

L'atelier, 1992

Photographie couleur et acrylique sur papier
50 x 64,5 cm
Photo : Guy L'Heureux

Michel Daigneault fait partie de cette génération de peintres nés dans les courants de l'abstraction. S'inscrivant à la suite d'une longue tradition picturale, l'artiste crée des tableaux qui témoignent du renouvellement du langage vers l'abstraction. Bien que non-figuratives, ses œuvres, telles que la présente photographie *L'atelier*, jouent avec l'idée de la figuration. Cette photographie, rehaussée d'acrylique, fait naître une intrigue par le sujet et son traitement, à travers l'agencement des formes, la disposition des aplats et son utilisation de la couleur. À l'image de l'ensemble des œuvres de Michel Daigneault, qui évoquent des espaces qui se déploient en de multiples fenêtres ouvertes, cette œuvre particulière joue de suggestions et d'allusions, interférant avec la réalité. Bien que séduisante et ludique, elle présente également un aspect équivoque et dramatique.

29_ PAUL LANDON



PRIX DE DÉPART

700\$

Untitled (cinema), 2017

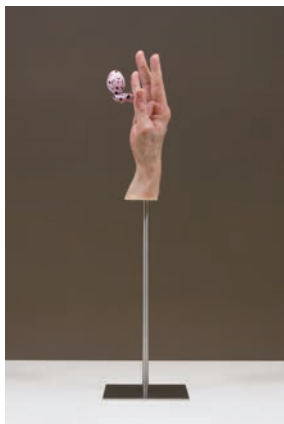
Bois et carton

24 x 32 x 5 cm

Photo de l'artiste

Il s'agit du modèle réduit d'un cinéma qui n'existe plus. Les changements de mode de vie et l'apparition de nouvelles technologies ont effacé ces intérieurs partagés, où persistaient images et souvenirs. Cette œuvre présente la vision périphérique de la salle de cinéma telle qu'à ses origines, ramenée à un concept de croquis architectural. Paul Landon est un artiste en arts visuels et médiatiques qui explore le paysage et l'espace construit à l'aide de processus de médiatisation expérimentaux. Son travail s'articule autour de la matérialité sans compromis de l'architecture moderne. L'œuvre faisait partie de l'exposition *Excavations*, présentée à la galerie Saarioho Järvenpää, à Helsinki, en juin 2017.

30_ KARINE PAYETTE



PRIX DE DÉPART

3 000\$

Hospitalité VII, 2018

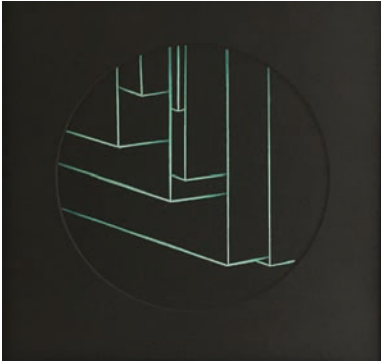
Silicone, pigment, acier inoxydable

65 x 15 x 13 cm

Photo : Mike Patten

Artiste multidisciplinaire dont le travail se déploie à travers la sculpture, l'installation, la photographie et la vidéo, Karine Payette place l'ambivalence au centre de ses œuvres. La nature étonnante de ses mises en scène crée un dialogue insolite entre des objets choisis et parfois mis en œuvre dans des espaces énigmatiques, suggérant la perte de contrôle. En imbriquant la réalité et la fiction, Karine Payette nous présente l'espace sous une autre forme afin de réfléchir sur les notions de confort, d'inconfort et de contrariété dans un monde en perpétuelle transformation. L'œuf et la main, présents dans *Hospitalité*, nous conduisent à considérer la force de l'adversité sur nos modes de vie. Les notions de l'habitat, de l'identité et de l'altérité sont centrales dans la pratique de l'artiste, qui aborde, de façon imagée, la précarité du monde qui nous entoure.

31_ CAROLINE CLOUTIER



PRIX DE DÉPART

600\$

Architecture céleste, d'après la constellation

Bouvier, 2013-2015

Mine à l'huile sur carton 4 plis

25,5 x 25,5 cm

Photo de l'artiste

« Dans sa série *Architectures célestes*, Caroline Cloutier cartographie l'emplacement des étoiles des milliers d'années après leur disparition. Sur ses grands formats, Cloutier réalise des cartes du ciel qui illustrent la position des étoiles lors des équinoxes et des solstices annuels, alors que les plus petits formats offrent des portraits de diverses constellations. Ces illustrations architecturales mouvantes et improbables semblent indiquer que ce que l'on voit n'est parfois qu'une version anachronique du présent. »

— Anaïs Castro, dans le cadre de l'exposition *Moving Still*, Art Mûr, Montréal, 2015

32_ LALIE DOUGLAS



PRIX DE DÉPART

600\$

Petits oiseaux morts comme unités de mesure, 2011

Papier, encre, colle, bois

Tirage 1/4

4 x 10 x 12 cm

Photo de l'artiste

Petits oiseaux morts comme unité de mesure est une série de performances présentées à quelques reprises entre 2006 et 2015. Elles ont donné lieu à la minutieuse fabrication d'oiseaux à partir de plumes de papier, elles-mêmes imprimées avec un bec en bois taillé à la main. Les oiseaux ont été donnés au cours des performances ou laissés sur place pour être trouvés par les passants. Seulement quatre de ces derniers ont été conservés et encadrés dans des boîtiers faits sur mesure en acrylique et en bois.

33_ YANNICK DE SERRE



PRIX DE DÉPART

325 \$

Rapiécer le vide, 2018

Tissus

26 x 26 cm

Photo de l'artiste

Cette œuvre fut créée lors d'une résidence de création à l'Atelier de l'Île de Val-David en 2018. Les œuvres de cette série reprennent de courtes pensées, sur la thématique de la perte, gravées par l'artiste sur des mouchoirs de poche, tantôt en version féminine, tantôt en version masculine. Cette série n'a pas encore été présentée au grand jour et Plein sud a donc la chance de montrer pour la première fois une pièce inédite et exclusive.

34_ ERIC LADOUCEUR



PRIX DE DÉPART

600 \$

Cock on AIDS de G.I., 2018

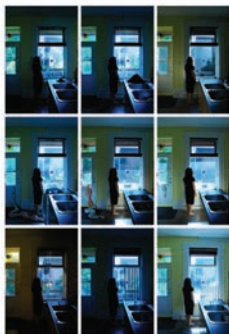
Graphite sur tapisserie AIDS de General Idea

38,2 x 26,3 cm

Photo de l'artiste

Cock on AIDS de G.I. est un projet d'étude en cours dans lequel Eric Ladouceur utilise des fragments récupérés de tapisseries originaires réalisées par General Idea. Le support consiste ici en rebuts d'une reconstruction réalisée au Musée d'art de Joliette. Chaque fragment invite à se remémorer l'œuvre d'un collectif d'artistes canadiens parmi les plus importants, actif de 1967 à 1994, pionnier de l'art conceptuel au Canada. Dans son intervention, Eric Ladouceur appose de simples dessins d'animaux réalisés au graphite, qui sont en lien avec l'expression de la sexualité humaine et qui marquent, comme un graffiti, l'œuvre de l'autre.

35_ DIANE LANDRY



PRIX DE DÉPART

1 700 \$

Jongler, 2009-2012

Photographies au jet d'encre sur papier

Hahnemühle Photo Rag

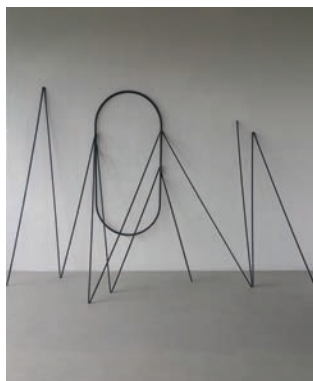
Tirage 1/5

81 x 57 cm

L'œuvre photographique *Jongler* est une sélection de neuf images provenant de celles qui ont servi à la création de la vidéo d'animation du même nom. Cette œuvre, ayant recours à l'obscurité et à la lumière pour mesurer le temps, semble difficile à inscrire dans un rapport signifiant. La femme, inconsciente de la vie qui l'entoure, porte une attention intense à quelque chose qui dépasse notre entendement. Elle ignore le monde terre-à-terre et matériel. Elle n'est pas tentée par le serpent ou par la possibilité de fuir. Ses propres besoins corporels sont évoqués par le verre d'eau et par la vaisselle dans le lavabo, mais elle les ignore, que ce soit par narcissisme ou par solipsisme. La vitre par laquelle elle regarde à l'extérieur devient, à divers moments du jour et de la nuit, un miroir. Pendant trois jours et nuits, elle attend, immobile, mais aucun sauveur ne fait son apparition. Une force infinie aussi bien qu'une résignation infinie sont requises pour maintenir en vie le fantasme de la résurrection, de la rédemption.

— Notes adaptées d'un texte de Alison Syme, *Diane Landry, installations & performances 2008-2009*, catalogue-DVD, l'Œil de Poisson, Québec, 2010.

36_ MICHAEL A. ROBINSON



PRIX DE DÉPART

600 \$

Placed, 2018

Impression au jet d'encre

113 x 94,5 cm

Utilisant des approches formalistes et conceptuelles, le travail de Michael A. Robinson joue délibérément sur la juxtaposition de stratégies créatives liées au modernisme et à l'art contemporain. Avec un esprit ludique, les assemblages d'objets de la vie quotidienne ou leur recontextualisation en tant que matériaux d'art sont des moyens d'attirer l'attention sur leur signification parfois cachée, sur le rôle que ces objets jouent dans nos vies et sur ce que nous pensons être ou non de l'art. *Placed* utilise des réseaux et des motifs linéaires propres au vocabulaire de l'artiste. La disposition des tiges et l'ouverture murale, qui baignent dans une atmosphère moderniste aux teintes sereines et apaisantes, incitent à plusieurs interprétations.

37_ ALEXANDRE DAVID

PRIX DE DÉPART

200 \$



Ville et campagne, 2019

Photographie

Tirage 1/2

28 x 75 cm

L'œuvre proposée fait partie d'une production personnelle de l'artiste. Son art se positionnant comme un hybride entre la sculpture et l'architecture, Alexandre David s'intéresse pour plusieurs raisons à l'espace et à ses usages quotidiens. Parallèlement avec sa pratique en sculpture, il documente ainsi sans cesse, depuis plus de trente ans, différents types de structures et de constructions. L'œuvre *Ville et campagne* crée un enlignement presque parfait des perspectives entre les bâtiments et témoigne de l'effet photographique sur l'effet architectural des immeubles photographiés.

38_ NATASCHA NIEDERSTRASS

PRIX DE DÉPART

1 700 \$



Spécimen n° 7, 2019

Impression numérique

60,9 x 40,6 cm

Photo de l'artiste

Cette œuvre est la première d'une série de 14 images qui déconstruit le procès de Marie-Josephte Corriveau connue aussi sous le nom de « La Corriveau », accusée du meurtre de son mari Louis Dodier et mise à mort pour ce crime et dont le corps fut suspendu dans des chaînes, à l'endroit que le gouverneur désigna. L'exécution eut lieu sur les Buttes-à-Nepveu, près des Plaines d'Abraham. Son cadavre fut mis dans une cage de fer accrochée à un poteau, à un carrefour de Lévis. On décrocha la cage seulement quelques mois plus tard après des demandes répétées des habitants de Lévis qui disaient entendre des plaintes, des grincements des crochets de fer de la cage et d'autres bruits nocturnes venant du carrefour.

39_ ÈVE K TREMBLAY



PRIX DE DÉPART

650\$

Mann und Hund Berlin Eis (Homme et chien sur glace. Berlin), 2009

Épreuve à pigment archive

Épreuve test / tirage 5 = 2 ea

25,5 x 28 cm

Photo : Courtoisie Patrick Mikhail Gallery (Montréal / Ottawa)

Cette œuvre, présentant une scène de la vie locale prise sur le vif en janvier 2009 avec une caméra de poche, a été captée au cours d'une promenade sur la glace, sans patins, lorsque l'artiste vivait à Berlin. Le travail de l'artiste propose une approche poétique et narrative à la frontière du réel et de l'imaginaire mêlant les références et les métaphores autobiographiques, littéraires, et scientifiques. Ses œuvres photographiques font place à la contemplation et à l'étonnement ainsi qu'aux formes éclatées de la narration, de la mémoire et de la conscience. Le cliché *Mann und Hund Berlin Eis* allie fixité et mouvement sur le plan de l'image et du temps, étant proche de la fiction cinématographique et de ses processus techniques.

40_ COZIC



PRIX DE DÉPART

900\$

Pteryx and the Silver Shadow, 1984

Plumes, acétate, papier de soie

sur papier Arches

57 x 77 cm

Photo : Guy L'Heureux

Cette œuvre est typique des années de production de Cozic fortement marquées par le pliage, illustrant comment le duo d'artistes a renouvelé l'art du pliage dans une perspective contemporaine et jusqu'à quel point il a influencé, et influence toujours, des pratiques récentes ou actuelles, aussi variées que celles de Jérôme Fortin, de Stéphane La Rue et d'une génération d'artistes plus jeunes attirés par le pliage. Les œuvres de la série des *Ptéryx* (1985-1986) sont colorées et ludiques. Réduisant la surface des matériaux, le pliage procure à ces derniers une valeur contrastée déterminante, ainsi qu'une exubérance énergique et gaillarde à l'ensemble.

41_ MICHEL LAMOTHE



PRIX DE DÉPART

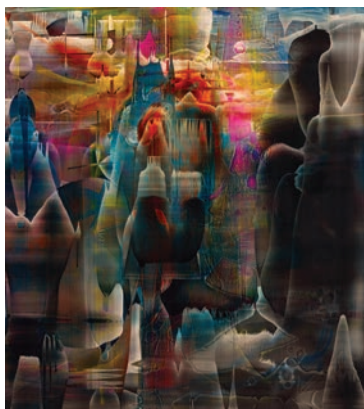
750 \$

Nature morte, 1993

Épreuve argentique, tirage de 1994
20,4 x 25,4 cm

Cette image s'insère dans un corpus décrit ainsi par l'artiste: « À la suite de la mort de mon père en 1993, dans une série intitulée *L'esprit de Jérôme*, je me suis penché sur le monde végétal : plantes, arbustes, arbres, comme si je cherchais à retrouver ses traces dans la nature. Pendant ce pèlerinage où je tentais de me rapprocher en quelque sorte de son esprit, les plantes photographiées étaient gelées et endormies, parfois en train de pourrir. Elles témoignaient d'un certain passage et me rappelaient la nature profondément cyclique de notre existence. À un niveau purement plastique, ces images rendaient aussi compte de cette vulnérabilité, par leur aspect imprécis, précaire, aléatoire, leur "flou d'être, le flou de notre rapport même au monde". »
— La citation est tirée de Philippe Dubois, *Michel Lamothe ou la photographie à fleur de peau*, dans *Michel Lamothe: Même les cigales dormaient*, Québec: J'ai VU, 2000.

42_ PIERRE-YVES GIRARD



PRIX DE DÉPART

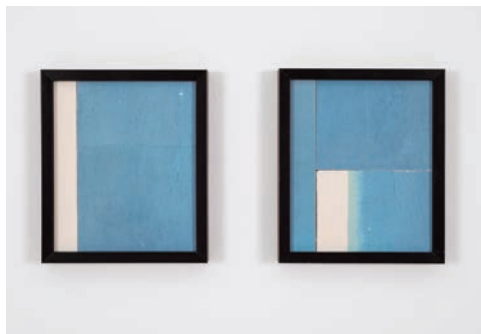
1 500 \$

Stomatopoda, 2016

Huile sur toile
97 x 87 x 6 cm
Photo de l'artiste

Chacun des tableaux de Pierre-Yves Girard est le fruit de gestes picturaux de nature strictement physique, inspirés et impulsés par une technique d'empreinte sur la peinture à l'huile à l'état plus ou moins liquide. Les œuvres de l'artiste approuvent les possibilités que lui offre cette matérialité de la peinture à l'aide de combinaisons d'outils souvent incongrus. Les œuvres telles que *Stomatopoda* évoquent ainsi plusieurs impressions de structures minérales, de textures organiques, végétales ou animales, variant en intensité selon le type d'empreintes et de matière créée. Alors que certaines œuvres vont fatalement évoquer une figuration, il apparaît à l'artiste de plus en plus cohérent de faire confiance à une forme de gestuelle automatiste pour arriver à une intention consciente, ces préoccupations nourrissant sa recherche artistique et façonnant son vocabulaire pictural.

43_ NICOLAS FLEMING



PRIX DE DÉPART

200 \$

A Little Part of "Moving right along" 01 and 02 (dyptique), 2019

Cloisons sèches, plâtre, peinture latex, vernis
Série 1/22 et 2/22

25,5 x 20,5 cm (chaque élément)

Photo : Éliane Excoffier

Les deux petits tableaux de Nicolas Fleming sont constitués de prélèvements de la première exposition individuelle de l'artiste à Toronto, *Moving right along* présentée au cours des mois d'octobre à décembre 2015 à TYPOLOGY. Ces fragments présentent toutes les caractéristiques du style de travail de Nicolas Fleming. À l'image des œuvres de l'exposition, elles s'approprient l'aspect brut des matériaux de construction, exploitant leurs imperfections et les marques inhérentes aux chantiers encore inachevés. Ces œuvres minimalistes de Nicolas Fleming portent un caractère à la fois séduisant, ou même méditatif, par l'utilisation de couleurs et de textures subtiles.

44_ MEI-KUEI FEU



PRIX DE DÉPART

560 \$

Regard intérieur (miroir), 2004

Épreuve argentique

Tirage 1/2

50,6 x 74 cm

La série photographique *Regard intérieur* aborde les souvenirs lointains des scènes familiales par l'angle de l'expérience sensorielle et matérielle. Les photographies de la collection sont réalisées à travers des plastiques fibreux et transparents, souvent utilisés pour des constructions de coût modique, telles que, comme le mentionnera l'artiste, un puits de lumière dans la maison de son enfance. La distorsion des formes et de la lumière rend l'image volontairement floue, évoquant avec sensibilité le quotidien et une incertitude de la mémoire.

45_ VÉRONIQUE LAPERRIÈRE M



PRIX DE DÉPART

1 000 \$

Miroir des consolations (vol de nuit), 2017

Découpage et lithographie
rehaussée au crayon

Tirage 1/3

51 x 36 x 2 cm

Photo de l'artiste

Marquée par la présence emblématique du miroir, la série *Miroir des consolations* s'intéresse plus particulièrement aux processus introspectifs et aux pouvoirs de l'imagination pour la résilience et la suite du monde. Cette œuvre est fortement représentative de la pratique de Véronique La Perrière M., laquelle s'organise autour de questionnements reliés à l'expression du passé, aux états invisibles du réel et au potentiel créatif du réalisme magique. Depuis une décennie, l'artiste explore les processus du dessin à travers différents médias tels que la vidéo, l'installation et l'estampe, cherchant à témoigner de la dimension mystérieuse, poétique et tragique de l'existence.

46_ HUGO BERGERON



PRIX DE DÉPART

1 100 \$

Art island (drapeau), 2016

Acrylique sur toile

61 x 91,5 cm

Photo : Guy L'Heureux

Cette œuvre fait partie d'une série de six tableaux exécutés par Hugo Bergeron en marge du projet *Les postes du futur*. Organisé par le collectif interdisciplinaire Comptoir public dans le cadre des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal, les artistes qui ont pris part à ce projet étaient invités à imaginer Montréal en 2042, date du 400^e anniversaire de la ville. Non sans humour, cette œuvre réinterprète le cône orange, alors que l'artiste manipule par ailleurs le titre de la série, littéralement *L'île d'art*, sous la forme évocatrice *Art is Land*.

47_ CLAUDE TOUSIGNANT



PRIX DE DÉPART

1 000 \$

Triptyque II, 1970
Sérigraphie couleur
Tirage 107/150
50 x 65 cm
Photo : Guy L'Heureux

Cette sérigraphie originale, en état de conservation excellent, que l'on retrouve également au Musée national des beaux-arts du Québec (19/150), offre une grande épuración des surfaces et des couleurs. L'œuvre est expressive de par ses formes géométriques et ses couleurs saturées, pures et vibrantes, propres aux plasticiens tels que Guido Molinari et Denis Juneau. Par leur simplicité même, les œuvres de ces artistes nous permettent de vivre une expérience physique de la couleur et des matières, et le *Triptyque* de Claude Tousignant se révèle particulièrement équilibré et efficace en nous assurant une émotion intense par la seule force de sa présence.

48_ FRED LAFORGE



PRIX DE DÉPART

200 \$

Pensionnat autochtone, 1\$, 2019
Estampe numérique, encre sur papier
Tirage 1/3
35,5 x 25 cm

Cette œuvre de Frédéric Laforge est tirée d'une série où l'artiste revisite l'histoire du Canada en représentant des événements — tels que l'exode des Canadiens français, les pensionnats autochtones, l'incendie du parlement à Montréal, la déportation des Acadiens — ou des personnages importants (Louis Riel, Louis-Joseph Papineau, Pauline Julien), sur des billets de banques des années soixante-dix. Ces choix de personnages et d'événements restituent des moments plutôt tragiques ou controversés de l'histoire canadienne, qui ne risquent pas de se retrouver sur des billets de banque. Ce projet, qui cadre avec la pratique de Fred Laforge et un intérêt marqué de l'artiste pour les questions de diversité et d'identité, a été présenté à différents endroits dans la ville de Montréal dans un esprit d'affichage sauvage.

49_ BERTRAND CARRIÈRE



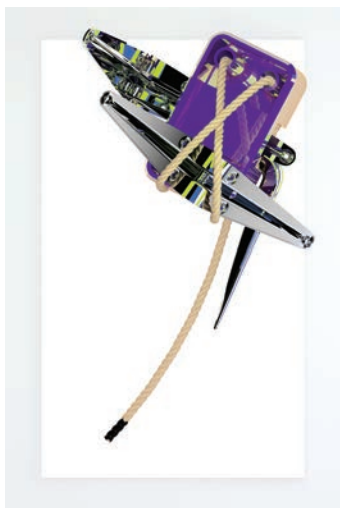
PRIX DE DÉPART

750\$

Canton de l'Est, 2009
Impression au jet d'encre
Épreuve d'artiste
33 x 48,25 cm

L'œuvre fait partie de la série *ICI*, un ensemble d'images de paysages, vastes et intimes, réunies en 2009 dans une exposition présentée à Plein sud et qui regroupait une trentaine de photographies noir et blanc. Ces photographies, également réunies dans une publication, étaient le résultat d'une captation prise dans l'environnement immédiat de l'artiste. Tels des vestiges de l'univers intime du photographe, son quotidien, sa famille, son habitat, les photographies de Bertrand Carrière sont indissociables des thèmes de la mémoire et du temps.

50_ PHILIPPE INTERNOSCIA



PRIX DE DÉPART

700\$

X, 2018
Rendu 3D impression au jet d'encre
60,96 x 91,44 cm

X est une œuvre qui fusionne deux techniques différentes de modélisation 3D, permettant d'étudier les possibilités de l'espace virtuel. Les ombres et les réflexions que l'on peut y détecter ne respectent pas les lois physiques, alors que les différentes couches de lecture ne peuvent exister que grâce au virtuel. En créant des fac-similés tridimensionnels hyperréalistes d'objets banals et surréels, Philippe Internoscia vise à subvertir les catégorisations hétéronormatives du monde matériel à travers l'animation d'objets *queer*.

51_ LA FAMILLE PLOUFFE



PRIX DE DÉPART

500\$

C'est pas du nanane!, 2019

Objets rencontrés et apprivoisés:

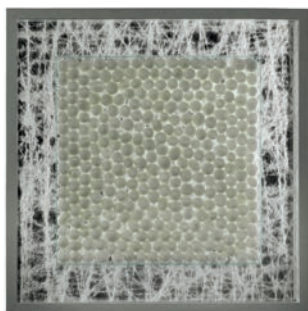
tissu Domtex, pierre, frêne, teinture et peinture
80 x 47 x 14 cm

Photo: La famille Plouffe

L'œuvre proposée à l'encan par La Famille Plouffe est tout à fait emblématique de leur travail actuel. D'une part, elle s'insère dans la volonté de raconter *la petite histoire*, ainsi exprimée sur le site Internet de la Famille: «toutes les facettes de nos travaux sont reliées de près ou de loin à des éléments d'une culture principalement langagière (récits, expressions familières, gestes, objets ou savoir-faire vernaculaires). Ainsi, nous actualisons et mettons en valeur à notre façon la transmission d'un *héritage culturel immatériel*.»

D'autre part, comme c'est manifeste dans la composition de l'œuvre *C'est pas du nanane!*, il est intéressant de noter que: «l'équilibre précaire des matériaux qui incarnent nos thèmes de prédilection témoigne d'une défaillance de leur pérennité dans les bouleversements culturels mondiaux.»

52_ LISETTE LEMIEUX



PRIX DE DÉPART

1 500\$

Trame soyeuse, 2017

Cocons de vers à soie, fil de soie et de mohair,
verre, bois

52,5 x 52,5 x 5,5 cm

Photo: Michel Dubreuil

Trame soyeuse est constituée d'un assemblage compact de cocons de vers à soie, placé au centre d'un tramage fait d'un lacis de fils de soie et de mohair et d'un cadre de bois peint. Cette œuvre traversée par la lumière est visible des deux côtés. Elle permet au regard de pénétrer tant ses cocons diaphanes que ses divers enchevêtrements, invitant à explorer les effets de lumière tamisée par ces filtres.

La trame de fil de soie et de mohair placée sur une face de cet assemblage évoque le processus de fabrication du cocon du Bombyx du mûrier et de la fibre d'origine animale dont il s'entoure: un fil si prisé à travers l'histoire et dont la route de la soie a favorisé la propagation. L'œuvre fait référence à l'origine, la nidation, la métamorphose, la forme ovoïde, qui sont des métaphores de la gestation et de la vie naissante.

— Notes adaptées du site Internet de l'artiste

53_ VALÉRIE KOLAKIS



PRIX DE DÉPART

1 000 \$

The original and the copy chasing each other in a storm, 2015

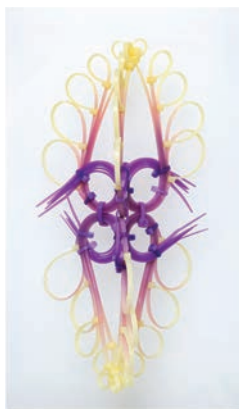
Graphite sur papier, boîtier en acrylique

38 x 30,5 x 4 cm

Photo : Guy L'Heureux

L'œuvre proposée aujourd'hui par Valérie Kolakis se situe en droite continuité de sa participation à la précédente édition de l'encan bisannuel de Plein sud en 2017. L'œuvre alors présentée, *The copy and the original chasing each other in a storm* fait l'emploi de matériaux, d'un boîtier et de dimensions semblables à celle exposée aujourd'hui. Considérées sous l'angle d'une « poursuite » entre l'original et sa copie, les œuvres se proposent en renversements de perspectives. Entre l'une et l'autre œuvre, toutes deux originales, il devient impossible de déterminer, non sans angoisse!, laquelle des deux œuvres serait désignée en tant que l'originale. Ces œuvres sont le résultat d'un frottage de graphite sur la surface de six feuilles de papier pendant plusieurs mois, résultant en un tissu visuel délicat, obtenu de la répétition. La continuité démontrée par l'artiste dans cette série illustre non seulement son sens de l'à propos, mais également la solidité de ses concepts artistiques.

54_ ELISABETH PICARD



PRIX DE DÉPART

650 \$

Navicula, 2015

Ty-Rap teint et plaque d'acrylique

30 x 18 x 4 cm

Photo : Michel Dubreuil

L'œuvre *Navicula* (du latin : algue marine) aborde les concepts de l'évolution observés dans la nature. Son esthétique s'inspire d'organismes étranges réels ou futuristes de la science-fiction, qui suscitent la fascination humaine face à l'inconnu des profondeurs océaniques. Les séries de boucles juxtaposées qui composent cette pièce évoquent le mouvement organique oscillatoire nécessaire à son balancement dans l'eau. Ses couleurs en dégradé créent un contraste visuel, déconnectant le cœur de la pièce de ses multiples volutes déployées, y ajoutant un effet de transparence.

TIRAGE D'UNE ŒUVRE D'ART

Une œuvre de **Claire Lemay**,
d'une valeur de 700\$ fait l'objet d'un tirage
qui aura lieu à la fin des enchères.

Coût: 5\$ un billet / 20\$ pour cinq billets

CLAIRE LEMAY

Le désir, 2007

Bois gravé et impressions au tampon

Tirage 1/2, 78 x 59 cm

Le désir est un hommage au danseur russe Vaslav Nijinski. L'œuvre s'inspire de *L'après-midi d'un faune*, première chorégraphie du danseur russe, dont il est aussi l'interprète principal. Ce ballet fut présenté à l'Opéra de Paris en 1912 accompagné d'une musique de Claude Debussy.



CONSEIL D'ADMINISTRATION DE PLEIN SUD

Bruno Grenier, avocat, Grenier Verbauwhede avocats — président

Pierre Rannou, historien de l'art et enseignant — trésorier

Anne Ashton, artiste — administratrice

Huguette Beaudry, B. A. et B. Éd. — administratrice

Caroline Dubuc, enseignante en arts plastiques — administratrice

Jasmin Roy, directeur des affaires étudiantes et communautaires, cégep Édouard-Montpetit — administrateur

Manon Trépanier, libraire certifiée — administratrice

Jean-Claude Turcotte, Loranger Marcoux avocats — administrateur

ÉQUIPE DE PLEIN SUD

Hélène Poirier — directrice générale et artistique

Richard Thérooux — adjoint à la direction

Élisabeth Laliberté De Gagné — éducatrice en art - rédaction des contenus éducatifs

Marie-Claude Plasse — éducatrice en art - activités de médiation culturelle

Mathilde Varanese — animatrice culturelle

Anne-Sophie Beaulieu — préposée à l'accueil

Éli Gamache — préposé à l'accueil

Rose-Mila LaRocque — préposée à l'accueil

150, rue De Gentilly Est, local D-0626, Longueuil (Québec), Canada J4H 4A9

(450) 679-2966 / COURRIEL : plein-sud@plein-sud.org / SITE INTERNET : www.plein-sud.org

Plein sud est situé à l'intérieur du cégep Édouard-Montpetit.

HEURES D'OUVERTURE :

Mardi au samedi de 12 h à 17 h et mercredi soir de 18 h à 21 h

ENTRÉE GRATUITE

Ouvert en soirée lorsqu'il y a des spectacles

à la salle Pratt & Whitney Canada du Théâtre de la Ville

Visite des expositions en dehors des heures d'ouverture, sur réservation



PLEIN SUD | MISSION

Fondé en 1985, Plein sud, centre d'exposition en art actuel à Longueuil, est une institution muséale agréée par le gouvernement du Québec dont la mission consiste à diffuser l'art actuel et contemporain professionnel. La réalisation de cette mission s'articule autour de trois axes principaux: la présentation d'expositions temporaires d'artistes reconnus et dont les productions s'inscrivent dans le courant de l'art actuel international, la programmation d'activités éducatives et publiques qui concourent à la réflexion et à l'apprentissage, ainsi que l'édition de publications qui favorisent une meilleure connaissance et appréciation des productions artistiques québécoises et qui appuient la recherche et les discours théoriques portant sur l'art contemporain. Plein sud favorise également la création artistique émergente, en attribuant notamment une bourse au montant de 5 000 \$, remise annuellement depuis 1995 à un artiste de la relève.

PLEIN SUD | ADHÉSION

Grâce à des tarifs d'adhésion annuels adaptés [artistes, étudiant(e)s et aîné(e)s: 30 \$ / ami(e)s et membres réguliers: 35 \$ / organismes: 50 \$], il est avantageux de devenir membre de Plein sud et de participer au soutien et à la qualité de ses activités. Les membres bénéficient d'un droit de vote et de la possibilité de siéger au conseil d'administration, ainsi que d'une réduction de 50 % sur l'achat des publications de Plein sud. Un reçu fiscal est offert à tout(e) donateur(-trice) pour un don en argent fait à Plein sud. Devenez membre maintenant sur www.plein-sud.org/edition/.

PLEIN SUD | EXPOSITIONS 2019-2020

31_08_2019 / 12_10_2019

NICOLAS FLEMING

Le bureau

16_11_2019 / 01_02_2020 [fermé du 21_12_2019 au 06_01_2020]

MATHIEU GRENIER

Images autoportantes

15_02_2020 / 11_04_2020

PAUL LANDON

Gaps, grids and ghosts

23_05_2020 / 27_06_2020

PASCALE LEBLANC LAVIGNE

Brise-glace

BOURSE PLEIN SUD

La Bourse Plein sud, d'un montant de 5 000 \$, est remise annuellement à un(e) artiste québécois(e) émergent(e) qui a su se démarquer sur la scène artistique québécoise. La bourse vise à encourager la recherche et l'innovation tout en contribuant à promouvoir la carrière du (de la) lauréat(e) en lui accordant une exposition individuelle (accompagnée d'une publication de vingt pages) dans le cadre de la programmation annuelle de Plein sud. La Bourse Plein sud, anciennement nommée *Bourse Duchamp-Villon*, a été fondée en 1995 par Charles S.N. Parent, vice-président de la Financière Banque Nationale, principal donateur. La Bourse Plein sud est décernée par les membres d'un jury annuel dont chacun propose trois candidatures. Ce jury indépendant est composé d'intervenant(e)s du milieu de l'art et d'artistes reconnu(e)s.

Depuis 1995, la Bourse Plein sud a été attribuée aux artistes suivant(e)s : Paul Landon, Stéphane La Rue, Emmanuel Galland, Christian Barré, BGL, Hugues Dugas, Catherine Bolduc, Manuela Lalic, Bertrand R. Pitt, Éric Lamontagne, Natascha Niederstrass, Martin Désilets, Cooke-Sasseville, Frédéric Lavoie, Véronique La Perrière M., Jérôme Bouchard, Cynthia Dinan-Mitchell, Simon Bilodeau, Étienne LaFrance, Chloé Desjardins, Michelle Lacombe, Gabrielle Lajoie-Bergeron, Philippe Caron Lefebvre, Janick Burn et Pascale LeBlanc Lavigne.

PLEIN SUD | ÉDITION

Plein sud édition publie des monographies d'artistes et des ouvrages en lien avec les expositions présentées. Ces publications s'inscrivent dans le prolongement de la démarche de diffusion du centre d'exposition. Elles favorisent une meilleure connaissance des arts en présentant le travail et le parcours d'artistes canadiens reconnus en arts visuels actuels et contemporains, contribuant ainsi au rayonnement et au développement de leur carrière artistique.

Visitez la librairie en ligne de Plein sud édition : www.plein-sud.org/edition/

TITRES NOUVELLEMENT PARUS :

Lisette Lemieux. *Sceaux du temps 1972-2019*. Monographie bilingue [276 pages, couverture rigide]
Textes de Pascale Beaudet, Richard Gagnier, Émilie Granjon et Laurier Lacroix

Nicolas Fleming. *Œuvres. Works 2014-2019*. Publication bilingue [112 pages, couverture souple]
Texte de Florence-Agathe Dubé-Moreau et une entrevue de l'auteure avec Nicolas Fleming

PUBLICATIONS À PARAÎTRE EN 2019-2020 :

Mathieu Grenier. *Images autoportantes*. Publication bilingue [16 pages brochées]
Texte de Geneviève Bédard

Paul Landon. *Gaps, grids and ghosts*. Publication bilingue [16 pages brochées]
Texte de Ana Jeinić

Pascale LeBlanc Lavigne. *Brise-glace*. Publication bilingue [16 pages brochées]
Auteur(e) à déterminer

PLEIN SUD | ÉDUCATION | PUBLIC

Plein sud offre des activités publiques et des programmes éducatifs qui concourent à la réflexion et à l'apprentissage pour des publics de tout âge. Les différentes activités de Plein sud favorisent une meilleure compréhension de l'art actuel et son appréciation.

VISITES COMMENTÉES Grand public (gratuit)

En tout temps, les personnes et les groupes de diverses provenances peuvent réserver les services de nos éducateur(-trice)s pour une visite commentée de l'exposition en cours.

CAPSULES-CONFÉRENCES Grand public (gratuit)

Des capsules-conférences sont prononcées lors des vernissages par les artistes et/ou les auteur(e)s, commissaires ou historien(ne)s de l'art. Les vernissages sont gratuits et ouverts à tous.

LES SAMEDIS ARTS-JEUX Famille et grand public (gratuit)

Tous les samedis d'exposition, parents et enfants sont invités à observer, réfléchir, manipuler, expérimenter et créer. Ces jeux et ateliers d'arts plastiques gratuits permettent à toute la famille de découvrir les œuvres de l'exposition en cours.

CAMPS DE JOUR ART SOLEIL Enfants de 6 à 12 ans (activité tarifée)

En période estivale, les camps de jour ART SOLEIL, animés par des éducateur(-trice)s spécialisé(e)s en arts visuels, permettent aux enfants de 6 à 12 ans de se familiariser avec les techniques de l'art telles que le dessin, la peinture, la photographie, la sculpture, la gravure, etc. Le camp ART SOLEIL offre une occasion unique de découvrir le monde de l'art par des ateliers de création, des visites d'expositions, des jeux et des rencontres avec des artistes. Trois camps identiques de deux semaines sont offerts entre le 29 juin et le 4 août 2020.

ACTIVITÉS ÉDUCATIVES ADAPTÉES

Groupes préscolaires et scolaires (activités tarifées)

Le programme ART & DÉCOUVERTE s'adresse aux enseignant(e)s et aux responsables de groupes de diverses collectivités en offrant des activités adaptées à leurs besoins : visites animées, ateliers de création, un atelier combiné *Théâtre et Art actuel* ainsi que le projet annuel de médiation *Autour de l'art*. Les écoles et institutions peuvent également accueillir en leurs murs les animations ou les ateliers des programmes *Découvrir l'art actuel*, *Portraits d'artistes* et *Thèmes et Perspectives*, dont les contenus peuvent aussi être planifiés et composés selon les besoins des différentes clientèles.

Consultez le site Internet : www.plein-sud.org/activites-educatives.html

EXPOSITIONS ÉTUDIANTES Grand public (gratuit)

Dans le cadre de sa mission éducative, Plein sud présente, du 15 au 24 avril 2020, l'exposition des étudiant(e)s inscrit(e)s aux ateliers socioculturels (photographie et céramique) du cégep Édouard-Montpetit, ainsi que, du 6 au 14 mai 2020, l'exposition des finissant(e)s au programme en arts plastiques.

54 ARTISTES _ 54 ŒUVRES

EXPOSITION À PLEIN SUD DU 22 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2019

MAUDE ARÈS • ANNE ASHTON
ANNIE BAILLARGEON • CHLOÉ BEAULAC
HUGO BERGERON • JUDITH BERRY
PATRICK BÉRUBÉ • SIMON BILODEAU
MATHIEU CARDIN • PHILIPPE CARON LEFEBVRE
BERTRAND CARRIÈRE • CAROLINE CLOUTIER
COZIC • MICHEL DAIGNEAULT • ALEXANDRE DAVID
CARA DÉRY • YANNICK DE SERRE
MARTIN DÉSILETS • CHLOÉ DESJARDINS
CYNTHIA DINAN-MITCHELL • LALIE DOUGLAS
PÉIO ÉLICEIRY • MEI-KUEI FEU • NICOLAS FLEMING
PIERRE-YVES GIRARD • DIANE GOUGEON
NATHALIE GRIMARD • DIL HILDEBRAND
JACQUES HURTUBISE • PHILIPPE INTERNOSCIA
VALÉRIE KOLAKIS • FRANÇOIS LACASSE
ERIC LADOUCEUR • FRED LAFORGE
ÉTIENNE LAFRANCE • DANIEL LAHAISE
MICHEL LAMOTHE • PAUL LANDON
DIANE LANDRY • VÉRONIQUE LA PERRIÈRE M
ALEXIS LAVOIE • LISETTE LEMIEUX
YVES LOUIS-SEIZE • NATASCHA NIEDERSTRASS
DOMINIC PAPILLON • KARINE PAYETTE
JOCELYN PHILIBERT • ELISABETH PICARD
BERTRAND R. PITT • LA FAMILLE PLOUFFE
JOCELYN ROBERT • MICHAEL A ROBINSON
CLAUDE TOUSIGNANT • ÈVE K TREMBLAY